

MER AMÈRE

Avec Radeaux, le metteur en scène Jean-Marie Lejude, l'auteur Christian Siméon et le compositeur Xavier Rosselle envoient une bouteille à l'amer à leurs contemporains ; quotidiennement, quantité de gens partis sur des embarcations de Fortune disparaissent dans une quasi-indifférence. Dans une écriture artistique commune, le trio à l'origine de cet opéra nous fait entrer dans une dimension parallèle qui réunit 200 ans d'histoire, de Géricault aux boat-people.



Jean-Marie Lejude, metteur en scène.

RADEAUX, C'EST L'IMAGE D'UNE HUMANITÉ QUI SE MAINTIENT DIFFICILEMENT À FLOT ?

JEAN-MARIE LEJUDE : « C'est d'abord une volonté de questionner notre époque,

d'interpeler les consciences, de mettre en perspective. Le nom de ma Compagnie - L'Oeil du Tigre -, vient d'une expression africaine sur la déstabilisation de l'adversaire par la seule force du regard. Personnellement, je ne monte que des auteurs contemporains et j'attends d'eux qu'ils déstabilisent le monde à partir de sujets cruciaux. »

QU'EST-CE QUI VOUS A INTÉRESSÉ DANS LE THÈME DES BOAT-PEOPLE ?

J.-M. L. : « C'est un matériau de tragédie autant que de rêve et de fantaisie. Nous nous sommes nourris de multiples témoignages. Ceux qui quittent tout placent une confiance totale en leurs rêves. Ceux qui s'en sortent retracent des choses extraordinaires, des histoires cocasses, magiques à raconter. En route vers la tragédie, dans l'espace restreint de l'embarcation, il y a une dimension de chœur antique qui est figuré sur scène par les trois chanteurs-acteurs et les trois instrumentistes unis par un destin commun. »

VOTRE SPECTACLE CROISE L'ÉPOQUE DE GÉRICAULT PEIGNANT LE RADEAU DE LA MÉDUSE ET L'ÉPOQUE ACTUELLE. COMMENT AVEZ-VOUS ORGANISÉ CE CROISEMENT ?

J.-M. L. : « La base du livret imaginée en commun avec Christian Siméon fait vivre deux histoires parallèles. L'une avec Géricault en pleine construction de son tableau ; l'autre à l'époque contemporaine aux côtés des boat-people. Les séquences et les périodes alternent entre elles. A la période de Géricault qui a un traitement lyrique sur la musique de Xavier Rosselle, se substitue, pour l'époque actuelle, un traitement théâtral. Ces récits parallèles ne se rejoignent qu'en toute fin au centre de la mer... » ■

À NOTER

RADEAUX

■ **Vendredi 27 novembre à 20h30**

■ **Samedi 28 novembre à 20h30**

Conférence (voir p.6)